

Guerre d'Algérie : une société passée au scalpel

Georges Nizan

Oublier Tipasa

Roman



L'Harmattan

Étude des Écoles / Littérature

■ « Oublier Tipasa »,
Georges Nizan.
Editions L'Harmattan.
177 pages. 18 euros.

racisme compensatoire envers celui qui avait toujours été au plus bas de l'échelle sociale, juste au-dessus du bourricot : l'Arabe ».

Son héros, Henri Atlan, arrive donc à Alger où

« *Vois-tu, Henri, tu ne dois jamais regarder le genre humain de trop près* ». Henri Atlan n'a pas suivi le conseil que lui avait donné son maître, Rabbi Nessim Stora à la veille de ses douze ans. Revenu en Algérie en 1957, le reporter photographe parisien qu'il est devenu passe au contraire au scalpel cette société en miettes. Une longue phrase du livre de Georges Nizan « *Oublier Tipasa* » résume sans fard la situation : « *Ici le Français de pure souche était méprisé par le Français de France, qui méprisait à son tour l'espagnol, qui méprisait l'Italien, qui tous ensemble méprisaient le Juif. Ils ne se retrouvaient que dans un*

la guerre a débuté depuis cinq ans déjà. Sa mère, une vieille dame, juive de Kabylie, est très inquiète : son plus jeune fils a épousé la cause du FLN et a disparu. L'aîné qui retrouve le pays de son enfance est aussitôt pris dans le maelström de ses souvenirs. Il renoue avec d'anciennes connaissances : un ami arabe avec qui le dialogue n'est plus possible « *Dès lors qu'elle cessera d'être multiple, ton Algérie ne sera plus que le tronc d'un corps mutilé* », lance Henri Atlan à Omar. Il retrouve un ancien colonel de l'armée française, camarade de résistance pendant la dernière guerre. Il revoit un colon, homme intègre qui ne sera pas épargné par la violence des deux camps. Enfin Claudia, un amour d'adolescence.

Vers quelle cause va -t-il à son tour se tourner ? En tout cas pas celle qu'a choisie son frère. Pas davantage celle des colons soutenue par les parachutistes du Général Massu. Il condamne tout recours à la violence. Et surtout il ne croit pas à la viabilité économique d'une Algérie indépendante.

Écrit par un homme né à Tunis, connu pour avoir réalisé une quinzaine de films documentaires, ce roman très bien mené -et si près de la vérité historique-, permettra de comprendre les ressentiments qui perdurent de chaque côté de la Méditerranée. ■



◀ *Tipasa de Maurétanie à 70 km à l'ouest d'Alger, au milieu de la ville côtière de Tipaza, se trouvent les ruines d'une ville romaine.*

Le site archéologique a été classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2002 en décrivant le site comme " l'un des plus extraordinaires complexes archéologiques du Maghreb " reflétant de manière très significative les contacts entre les berbères et les vagues de colonisation punique et romaine entre le V^e siècle av. J.-C. et le V^e siècle de notre ère.

Keith Miller